

Panel régional de conjoncture

Suivi de la situation économique

Octobre 2013



Panel régional de conjoncture

Suivi de la situation économique

Octobre 2013

Methodologie

Les résultats présentés sont issus du panel de conjoncture « suivi de la situation économique » CCIR / CCIT de Rhône-Alpes.

364 TPE-PME représentatives de l'industrie, du BTP, du commerce et des services, interrogées dans l'ensemble des départements de Rhône-Alpes du 1^{er} au 14 octobre 2013.

Le bilan d'activité du 3^{ème} trimestre confirme l'amélioration enregistrée au printemps, même si les TPE-PME sont restées plus nombreuses à témoigner d'une baisse de chiffre d'affaires que d'une hausse.

Les capacités de production sont très légèrement mieux utilisées. Cependant six TPE-PME sur 10 évoquent toujours un manque de vigueur de l'activité et elles ont été plus nombreuses (30%) à souffrir d'une insuffisance de rentabilité ou de la complexité/instabilité réglementaire (27%).

Les difficultés de trésorerie se sont accrues et touchent désormais quatre TPE-PME sur dix. Les perspectives d'activité s'améliorent mais avec de fortes disparités sectorielles ; elles demeurent négatives pour les activités tertiaires tournées vers les particuliers et le BTP, alors qu'elles sont positives pour les activités tertiaires destinées aux entreprises et l'industrie.

Le pessimisme des chefs d'entreprise sur le climat économique général s'atténue, tout en restant très fort. La situation de l'emploi apparaît stable mais toujours contrastée suivant les secteurs. Plus de TPE-PME (21%) font part de difficultés de recrutement, en particulier dans les services aux entreprises. Les perspectives sont un peu mieux orientées en matière d'investissement, les entreprises misant plus fréquemment sur la modernisation ou la diversification de l'activité pour assurer leur développement.

Activités

CONFIRMATION DE LA TENDANCE A L'AMELIORATION DE L'ACTIVITE

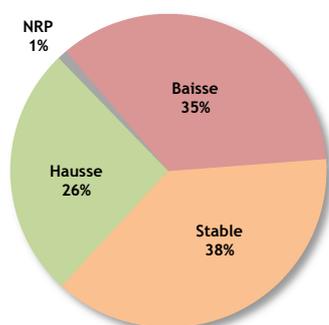
Les baisses de chiffres d'affaires sont moins nombreuses, même si elles demeurent plus fréquentes que les hausses.

Au 3^{ème} trimestre, pour l'ensemble des secteurs d'activité, les TPE-PME qui ont subi une baisse de chiffre d'affaires sur un an ont encore été plus nombreuses que celles qui ont bénéficié d'une hausse : 35% contre 26%, soit un solde « part des entreprises à la hausse » - « part des entreprises à la baisse » de -9.

S'il est négatif, ce solde est cependant en sensible amélioration ; il s'établissait à -17 au deuxième trimestre et à -28 en début d'année. L'amélioration est surtout due au fait que moins d'entreprises déclarent un chiffre d'affaires en baisse.

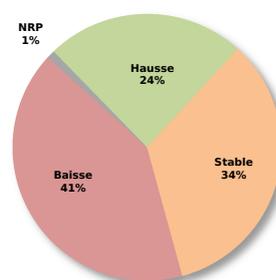
Quelle tendance en termes de chiffre d'affaires pour le 3^{ème} trimestre 2013 (par rapport au 3^{ème} trimestre 2012)

Source : CCIR Rhône-Alpes



Quelle tendance en termes de chiffre d'affaires pour le 2^{ème} trimestre 2013 (par rapport au 2^{ème} trimestre 2012)

Source : CCIR Rhône-Alpes



C'est dans le transport logistique que le nombre de baisses recule le plus fortement, devant les autres services aux entreprises et le commerce de gros. Dans l'ensemble des activités tertiaires tournées vers les entreprises, les hausses de chiffres d'affaires deviennent presque aussi fréquentes que les baisses (25% contre 28%). Elles sont même plus nombreuses dans l'informatique/tertiaire supérieur.

Le solde « part à la hausse » - « part à la baisse » est presque équilibré dans l'industrie (-2).

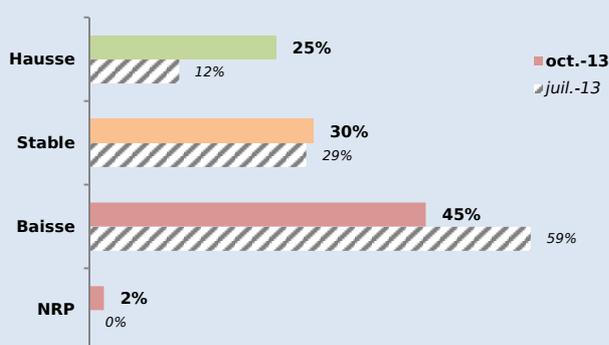
Pour les entreprises exportatrices, il devient positif (+4 alors qu'il était de -6 au deuxième trimestre) en raison de la diminution du nombre de baisses de chiffres d'affaires.

Le solde « part à la hausse » - « part à la baisse » reste par contre franchement négatif dans l'ensemble des activités commerciales et de services tournées vers les particuliers (-23), notamment dans l'hébergement-restauration.

Zoom sur les résultats drômois

45 entreprises drômoises ont répondu à cette dernière enquête.

Quelle tendance en termes de chiffre d'affaires pour le 1^{er} semestre 2014 (par rapport au 1^{er} semestre 2013) ?



Inversion de tendance (+13 points pour la « Hausse » et -14 points pour la « Baisse ») par rapport au trimestre précédent, même si le solde (« Hausse » - « Baisse ») reste encore très négatif (-20).

Par rapport aux résultats régionaux, les entreprises drômoises suivent la même tendance en ce qui concerne les critères de hausse et de stabilité, mais restent un peu plus pessimiste avec 45% de « Baisse » contre 35% en Rhône-Alpes.

LEGER MIEUX POUR L'UTILISATION DES CAPACITES DE PRODUCTION

Les entreprises utilisent toujours un peu mieux leurs capacités de production, mais le rythme du redressement reste très lent. Début octobre, 61% des TPE-PME disaient utiliser normalement ou totalement leur outil de production ; elles étaient 57% en juillet et 54% en janvier. Dans le même temps, 10% des TPE-PME déclarent être en situation de « large sous-utilisation » (+2 points en 3 mois).



LES PROBLEMES DE RENTABILITE SE RENFORCENT MAIS AUSSI LES DIFFICULTES DE RECRUTEMENT

Evoqué par six TPE-PME sur 10, le manque de vigueur de l'activité reste de très loin le principal frein au développement des entreprises. La proportion d'entreprises le citant est forte dans tous les secteurs d'activité avec néanmoins des nuances ; elle est légèrement inférieure à 50% dans le tertiaire supérieur alors qu'elle atteint ou dépasse 70% dans le commerce de gros, l'immobilier ou l'hébergement-restauration.

Mise en avant par 25% des entreprises en avril et 27% en juillet, l'insuffisance de rentabilité est désormais mentionnée par 30 % des entreprises. Elle atteint un maximum dans le transport-logistique (70%) où elle devient le principal frein rencontré par les TPE-PME. Elle est souvent observée également dans les services informatiques (56%) et le BTP (48%).

Début octobre, 21% des entreprises font part de difficultés de recrutement ; c'est six points de plus que début juillet et l'indicateur retrouve son niveau de début 2012. Ces difficultés touchent au moins 15% des TPE-PME dans tous les grands secteurs d'activité. Dans les services aux entreprises, elles affectent un tiers des TPE-PME interrogées.

Le développement de votre entreprise est-il affecté ou freiné par (plusieurs réponses possibles)
 Source : CCIR Rhône-Alpes



Pour les entreprises drômoises, les 3 principaux freins sont :

- ☞ Le manque de vigueur de l'activité (60%, -22 points par rapport à l'enquête de juillet 2013) ;
- ☞ Une rentabilité insuffisante (33%, +2 points) ;
- ☞ La complexité/instabilité réglementaire (31%, -2 points).

SENSIBLE DEGRADATION DES TRESORERIES

En repli au deuxième trimestre, les difficultés de trésorerie se sont nettement renforcées pendant l'été. Début octobre, elles atteignent un pic avec 40% des TPE-PME (+6 points en trois mois) qui disent être touchées. La proportion des entreprises en situation très difficile passe de 7 à 8%

La détérioration a été plus forte pour les entreprises de moins de 10 salariés (+13 points, 48% de TPE touchées) que pour les PME de 50 salariés et plus (+2 points à 30%).

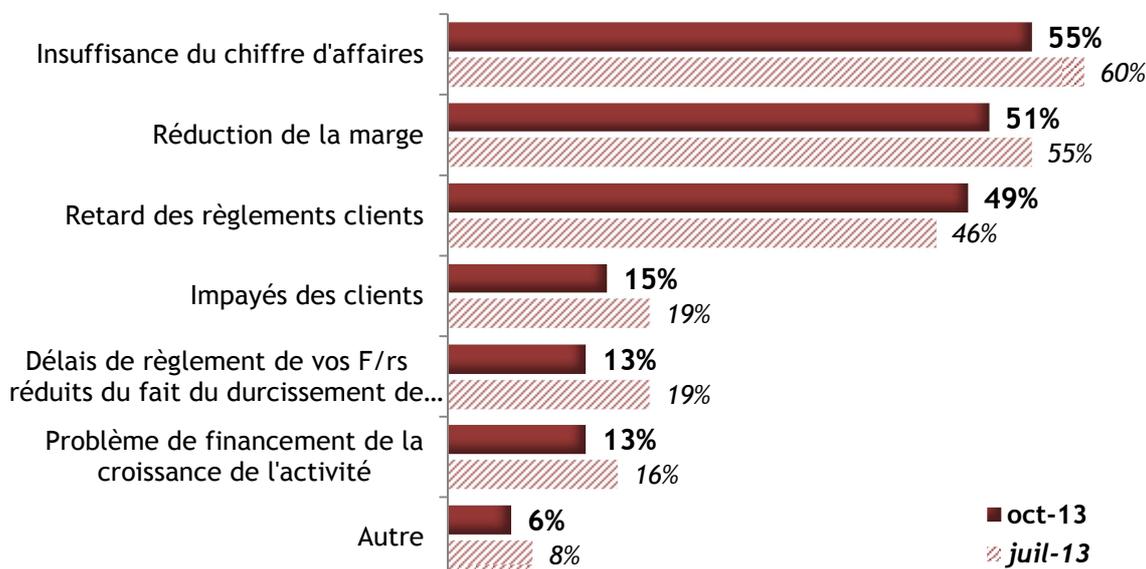
C'est dans l'hébergement-restauration (+14 points en trois mois), le transport-logistique (+12 points) et le commerce de gros (+10 points) que les situations de trésorerie se sont le plus dégradées pendant l'été. 50% des commerçants en gros disent désormais être dans une situation difficile de trésorerie. La fréquence des difficultés reste stable mais particulièrement élevée (52%) dans le bâtiment.

Les raisons invoquées par les TPE-PME pour expliquer leurs difficultés de trésorerie varient relativement peu par rapport à juillet. Les trois raisons principales demeurent l'insuffisance du chiffre d'affaires (citée par 55% des TPE-PME, -5 points en trois mois), le retard de règlement des clients (+5 points à 51%) et la réduction des marges (-6 points à 49%).

L'insuffisance du chiffre d'affaires est surtout mentionnée dans le commerce de détail (79%, stable) et plus globalement dans les activités tertiaires tournées vers les particuliers (78%, -5 points). Les retards de règlement sont surtout mis en avant par les entreprises du BTP (70%, +15 points). La réduction des marges est citée par les trois quarts des entreprises dans le BTP et le transport-logistique. Pour ce dernier secteur, elle est la principale cause de difficultés mise en avant et, spontanément, de nombreux transporteurs enquêtés expriment de vives inquiétudes quant à l'impact de la future écotaxe sur leurs marges.

Tous secteurs d'activité confondus, la réduction des marges est la principale cause de difficultés de trésorerie pour les entreprises de plus de 50 salariés (66%) alors que pour les TPE c'est l'insuffisance du chiffre d'affaires (70%).

Pour les entreprises dont la situation financière est difficile ou très difficile, les causes sont les suivantes (plusieurs réponses possibles)
 Source : CCIR Rhône-Alpes



Le financement de la croissance de l'activité est un peu moins cité qu'il y a 3 mois (-3 points à 13%) mais dans l'industrie il est plus fréquent et atteint un niveau assez élevé (29%, +6 points).

Pour les entreprises drômoises, les 3 principales causes sont :

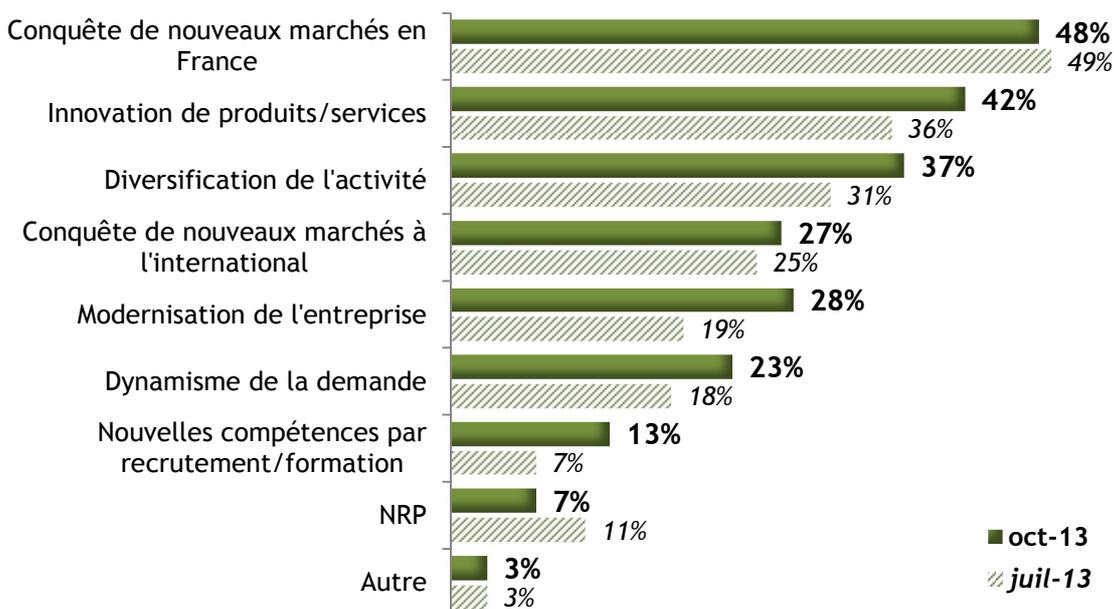
- ☞ La réduction de la marge (68%, +21 points par rapport à l'enquête de juillet 2013) ;
- ☞ Le retard des règlements client (63%, +3 points) ;
- ☞ L'insuffisance du CA (58%, -9 points).

LES ENTREPRISES MISENT PLUS SUR L'INNOVATION, LA DIVERSIFICATION ET LA MODERNISATION DE LEUR ACTIVITE

Pour assurer leur développement, les TPE-PME misent toujours en premier lieu sur la conquête de nouveaux marchés en France. Près de la moitié d'entre elles évoque cet élément. La conquête de nouveaux marchés à l'international progresse ; elle est citée par un quart des entreprises (+2 points par rapport à juillet et +5 points par rapport à avril). Pour les seules entreprises exportatrices elle est mise en avant par 71% des sondés (+6 points en 3 mois) et constitue le premier levier de développement.

Dans l'industrie, 57% des entreprises mettent en avant l'innovation contre 48% en juillet. Pour l'ensemble des secteurs, on observe un redressement des enjeux d'innovation, et une progression pour la diversification de l'activité, la modernisation de l'entreprise ou encore l'acquisition de nouvelles compétences par les salariés.

Sur quels éléments vous appuyez-vous pour assurer le développement de votre activité (plusieurs réponses possibles) - Source : CCIR Rhône-Alpes



Dans le commerce de gros, l'innovation est le premier élément cité (53%) devant la diversification de l'activité (50%). Cette dernière est aussi largement mise en avant dans les services informatiques (56%) et, dans une moindre mesure, le BTP (45%) et le transport-logistique (44%).

Pour les entreprises drômoises, les 4 principaux éléments de développement sont :

- ☞ La conquête de nouveaux marchés en France (58%, +7 points par rapport à l'enquête de juillet 2013) ;
- ☞ L'innovation de produits/services (58%, +14 points) ;
- ☞ La diversification de l'activité (47%, +6 points) ;
- ☞ La conquête de nouveaux marchés à l'international (38%, -8 points).

LES PERSPECTIVES A COURT TERME S'AMELIORENT SENSIBLEMENT, TOUT EN RESTANT NEGATIVES

Pour le trimestre en cours, les TPE-PME qui s'attendent à une baisse de chiffre d'affaires sont toujours un peu plus nombreuses que celles qui anticipent une hausse (25% contre 19%), soit une différence « hausses - baisses » de -6. Si ce solde est négatif, il est cependant nettement plus favorable que celui de juillet (-19) et il est le moins mauvais enregistré depuis le printemps 2012.

Le redressement est particulièrement marqué dans le commerce de gros et, à un degré moindre, dans le commerce de détail et les services aux particuliers, même si dans ces différents secteurs, les prévisions restent globalement négatives. Dans le BTP, le solde « hausses - baisses » est presque équilibré (-2, mais avec 62% des entreprises qui s'attendent à la stabilité) et il devient positif dans l'industrie (+5), à la suite d'une amélioration progressive depuis un an. Il est encore plus favorable dans l'informatique/tertiaire supérieur (+11).

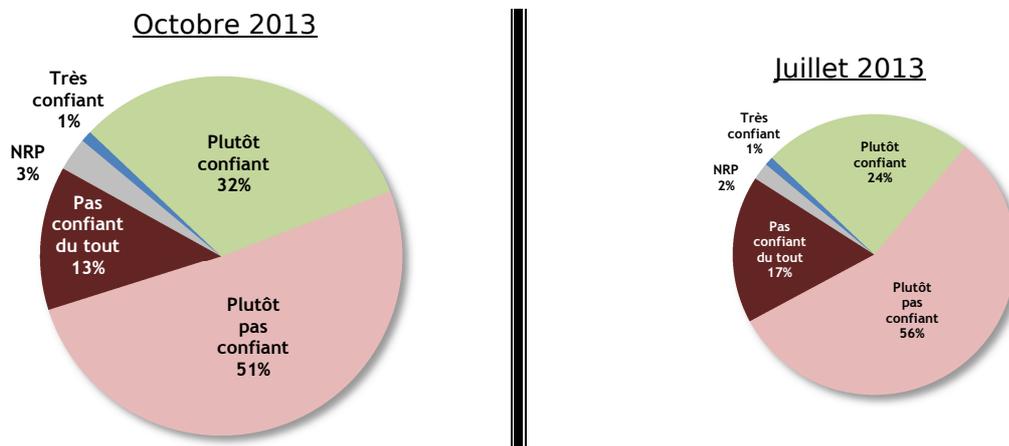
Les hausses l'emportent également sur les baisses pour les seules entreprises exportatrices (23% de hausses contre 20% de baisses).

Si les perspectives s'améliorent, il faut relever que le niveau des non-réponses (10%, +3 points par rapport à juillet) semble indiquer que les entreprises ne bénéficient pas d'une meilleure visibilité.

La relative amélioration des perspectives à court terme s'accompagne d'une inflexion du ressenti des chefs d'entreprise sur le climat économique général. Ils expriment toujours très majoritairement un sentiment de défiance (64%) mais ce taux est en baisse de 9 points par rapport à juillet (et de 11 points par rapport à avril).

C'est dans le tertiaire supérieur que la part de non-confiants est la plus faible (48%). Elle est au contraire maximum dans l'hébergement-restauration (85% de non-confiants). Elle se situe à un niveau médian dans l'industrie (65%).

Quel est votre ressenti sur la situation économique générale - Source : CCIR Rhône-Alpes



En Drôme, les « Plutôt pas confiant » sont également majoritaires.

	Total	BTP	Commerce	Industrie	Serv. E/ses
Plutôt confiant	31,1%	66,7%	28,6%	39,1%	8,3%
Plutôt pas confiant	46,7%	33,3%	57,1%	34,8%	66,7%
Pas du tout confiant	22,2%	0,0%	14,3%	26,1%	25,0%

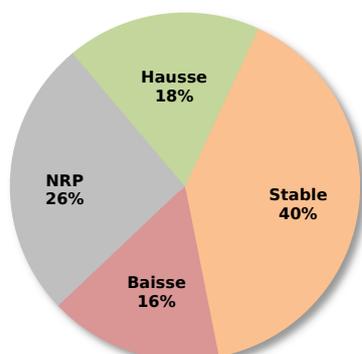
C'est dans le secteur de l'industrie que le ressenti est le plus hétérogène.

PERSPECTIVES ENCOURAGEANTES POUR LE PREMIER SEMESTRE 2014

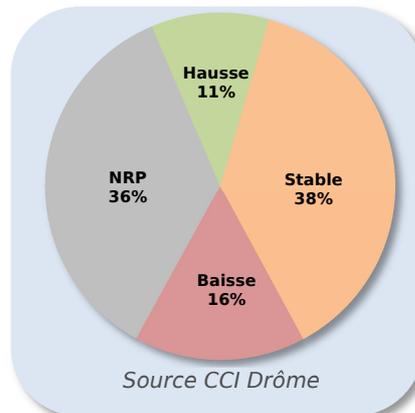
Interrogées sur leurs perspectives de chiffre d'affaires pour le premier semestre 2014, les TPE-PME rhônalpines apparaissent légèrement plus optimistes qu'elles ne l'étaient en juillet pour la fin d'année 2013. Elles sont 18% à attendre une hausse et 16% une baisse, soit un solde « hausses - baisses » légèrement positif de +2. A titre de comparaison, en octobre 2012, pour les prévisions du premier semestre 2013, ce solde était de -17.

Un quart des TPE-PME ne répond pas à la question, signe d'une forte incertitude pour beaucoup de chefs d'entreprise mais le taux de non-réponses était identique en octobre 2012.

Quelle tendance pour le 1^{er} semestre 2014 pour votre chiffre d'affaires (par rapport à 2013) ?



Source CCIR Rhône-Alpes



Source CCI Drôme

Dans le détail des activités, les prévisions apparaissent très variables. Dans les activités tertiaires tournées vers les entreprises, 24% des responsables enquêtés s'attendent à une hausse de chiffre d'affaires et seulement 12% à une baisse, soit un solde « hausses - baisses » de +12 (+25 dans l'informatique/tertiaire supérieur). Il est de +6 dans l'industrie. Dans le commerce de détail et les services aux particuliers, ce solde est au contraire négatif (-8), notamment dans l'hébergement-restauration (-18, sachant que le taux de non-réponses atteint 44% dans ce secteur). Les entreprises de BTP sont aussi pessimistes (solde de -18).

21% des entreprises exportatrices tablent sur une augmentation de chiffre d'affaires au premier semestre 2014 quand 11% seulement s'attendent à une baisse.

Plus la taille des entreprises est importante, plus les perspectives sont encourageantes. Ainsi, le solde « part à la hausse » - « part à la baisse » est de -8 pour les TPE, de +2 pour les PME de 10 à 49 salariés et de +10 pour les PME de 50 salariés et plus.

Perspectives en matière d'emploi et d'investissement

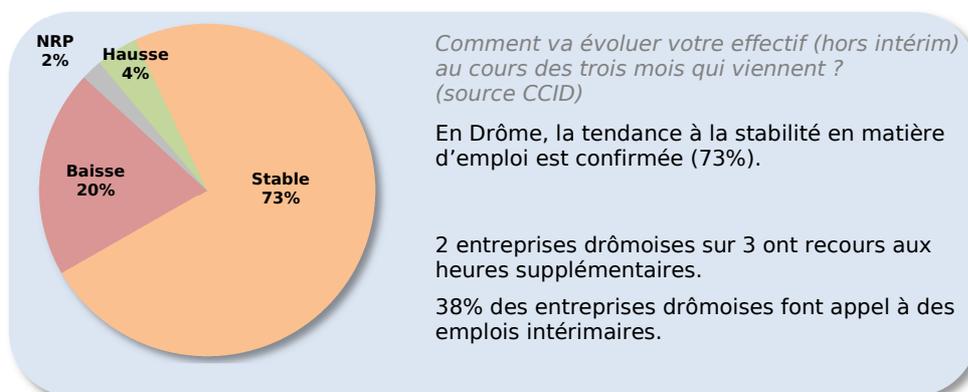
PAS D'EVOLUTION MARQUANTE EN MATIERE D'EMPLOI

Début octobre, 13% des TPE-PME pensaient augmenter leur effectif dans les trois mois à venir, 12% pensaient le réduire. Le solde « part à la hausse » - « part à la baisse » s'établit ainsi à +1 comme en juillet.

Cet équilibre global masque des différences marquées entre secteurs d'activité. Si le solde est positif dans les services aux entreprises (+15), il se dégrade et est nettement négatif dans l'hébergement-restauration (-19), le transport-logistique (-11) et le BTP (-9). Le solde dans l'industrie, qui était devenu positif en juillet, progresse encore de 2 points pour s'établir à +6.

En matière d'heures supplémentaires, on n'observe début octobre aucune évolution par rapport à la situation constatée en début d'été ; il y a toujours un écart négatif d'une dizaine de points entre les entreprises qui augmentent leur recours aux heures supplémentaires (4%) et celles qui le diminuent (13%).

Le recours à l'emploi intérimaire est légèrement moins fréquent. 8% des TPE-PME disent l'augmenter, 12% signalent au contraire une baisse. Début juillet, les hausses étaient supérieures de 2 points aux baisses.

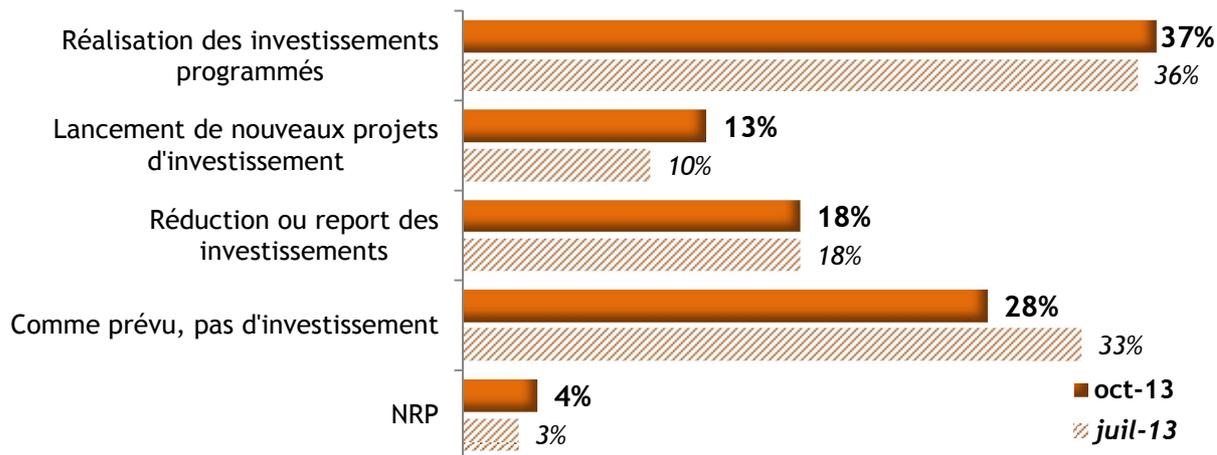


ENCORE UN MIEUX EN MATIERE D'INVESTISSEMENT

Les perspectives en matière d'investissement qui s'étaient améliorées en juillet ont encore progressé en octobre. 50% des TPE-PME comptent réaliser les investissements qu'elles avaient prévus ou lancer de nouveaux projets. C'est 4 points de plus qu'en juillet et 8 points de plus qu'en avril. 13% des entreprises comptent lancer de nouveaux projets (+4 points). La propension à investir des entreprises retrouve ainsi globalement le niveau qui était le sien en début d'année.

Ce frémissement apparent en matière d'investissement se retrouve dans l'ensemble des secteurs d'activité à l'exception de l'hébergement-restauration. Dans l'industrie, la proportion d'entreprises qui sont, début octobre, dans une logique d'investissement monte à 58% (+8 points en 3 mois).

En termes d'investissement, vous êtes plutôt dans une logique de :
Source CCIR Rhône-Alpes



Par rapport à juillet, la part des entreprises prévoyant de réduire ou de reporter les investissements programmés reste stable à 18 %. La proportion est un plus élevée dans le transport-logistique, le BTP et très supérieure dans l'hébergement-restauration.

En Drôme, en termes d'investissement, les entreprises sont dans une logique de :

- ☞ Réalisation des investissements programmés (29%) ;
- ☞ Lancement de nouveaux projets d'investissement (9%) ;
- ☞ Réduction ou report des investissements programmés (31%) ;
- ☞ Comme prévu, pas d'investissement (31%).

REMERCIEMENTS

La Chambre de Commerce de la Drôme remercie les entreprises interrogées ayant permis, par leur contribution, à la réalisation de cette enquête de conjoncture.



Franck Guigard - Chargé de mission Intelligence Economique

52 - 74 rue Barthélemy de Laffemas - BP 1023

26010 Valence Cedex

T. 04 75 75 87 24 - F. 04 75 75 87 02

www.drome.cci.fr